

Infos Guiclan



Janvier 2017

Bulletin municipal d'information

Les Guiclanais réunis pour le tournage du clip



Tous à la recherche de médecins

La solution > Généraliste dating !

Hervé Calvez notre collecteur
de mémoire s'en est allé

Tro Breiz > Une fête réussie !



Bonne Année
2017
Bloavez mad

Sommaire

- Wanted 2 médecins à Guiclan3
- Travaux et investissements4
- Centre de loisirs5
- Les écoles6-7
- Les bénévoles, partie 2 : Les 40 ans du club de handball8-9-10
- Retour sur le Tro Breiz et le pardon...11
- Nos adieux à :
Hervé Calvez12-13-14
François Roudaut14
- Élise Le Roux, mission humanitaire au Sénégal15
- Émilie Royer, ma vie dans les étoiles16-17
- Malou Madec, la passion du loto18
- Yves Guillou et Job Grall, les copains d'abord19
- Une nouvelle association, le tir à l'arc20
- Exploits sportifs21-22
- Guiclan autrement22
- Activité commerciale Histoire d'en rire23
- Zoom sur 201624



Commission communication (de gauche à droite) :
Jean-Michel Croguennec, Marie-Christine Cornily,
Florence Créach, Madeleine Nicol, Morgane Esprit, Jacques Meudec

Janvier 2017

Mairie de Guiclan
Bourg – 29410 GUICLAN
Tél. 02 98 79 62 05 – www.guiclan.fr

Directeur de la publication :
Raymond Mercier

Rédaction :
Commission information et communication

Réalisation : "Expression" Landivisiau,
02 98 68 46 53

La commission remercie toutes celles et ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce bulletin

Éditorial

Mot du maire



Chers amis Guiclanaises et Guiclanais,

En cette fin d'année, comme de coutume, nous venons, par le biais de ce bulletin d'informations, vous dire ce qui pour nous a été l'essentiel de la vie publique locale en 2016.

Dans notre famille et dans notre métier, notre vie privée est ce qu'il y a de plus important pour notre épanouissement. Elle passe également par des relations publiques ou associatives au sein de notre commune.

Ce bulletin qui est en quelque sorte la mémoire collective et la traduction de la vie locale, aborde différents thèmes tels que :

Des événements d'importance :

- Les 40 ans du club de Handball : des souvenirs qui comptent !
- Les 3 équipes de foot seniors qui passent en division supérieure : un événement exceptionnel.
- Le Tro Breiz et ses 1500 "pèlerins" accueillis, bien "logés" et bien reçus dans tous nos équipements publics et chez des particuliers.
- La réouverture de la pharmacie et le grand mérite de Nicolas Bonnet pour y avoir cru et s'être investi dans ce service aux Guiclanais. Merci à la population de participer favorablement à sa réussite. Notre équipe municipale continue sa réflexion sur les actions permettant la revitalisation du centre bourg.
- La disparition d'Hervé Calvez, notre "collecteur de mémoire".

Les actions primordiales :

- La construction en cours du restaurant scolaire.

– L'opération "Généraliste Dating" pour la recherche de médecins et votre participation nombreuse relayée par les médias.

– Le financement du futur pôle santé et là encore votre participation volontaire très réussie. Un grand MERCI à tous ceux, très nombreux, qui se sont engagés.

Les personnes méritantes ou atypiques : je vous invite à les découvrir tout au long de ces pages et je les remercie d'avoir accepté de témoigner.

La vie associative toujours importante et passionnante sur notre commune.

La vie des écoles et de nos enfants scolarisés plus nombreux chaque année.

Les projets : bien sûr nous en avons et ils sont importants comme :

- La prochaine réalisation du pôle santé et ceci grâce à votre participation.
- Sans doute la réhabilitation de l' "Aventura" : des études sont en cours.
- La poursuite de l'urbanisation.

Et nous l'espérons très fortement, l'installation prochaine d'un(e) médecin : nous mettons tout en œuvre pour voir aboutir ce projet, attendu impatiemment par beaucoup de Guiclanais(es).

Que l'année 2017 vous apporte beaucoup de bonheur, de douceur et de sérénité, ainsi que la réalisation de vos projets les plus chers !

Bonne année à chacune et chacun d'entre vous !

Très cordialement

Raymond Mercier.

Les représentants de Guiclan
au généraliste dating
du 20 octobre 2016, manque R. Bodiguel.

Wanted 2 médecins à Guiclan

Depuis l'annonce officielle du départ en retraite
du Docteur Abalain, Guiclan a fait preuve
d'une mobilisation sans précédent
pour attirer deux nouveaux médecins.



Tout d'abord, en s'inscrivant au "généraliste-dating", organisé par l'ARS (Agence Régionale de Santé), qui a eu lieu le 20 octobre dernier. Pour participer à cette opération, les professionnels de santé et la commune devaient monter un court-métrage* de 60 secondes pour présenter la commune et montrer l'importance pour elle de recruter deux nouveaux médecins. Le samedi 4 juin, plus de 300 Guiclanais se réunissaient sur la place de la mairie pour découvrir le scénario, et ainsi prendre part au film : "Le shérif donnait ordre à Lucky-Luke, aux Dalton et aux professionnels de santé de partir en mission pour trouver deux nouveaux médecins". Ce film, toujours visible sur le site de la commune a été présenté à la journée "Généraliste-Dating" dans les locaux de la Faculté de Médecine de Brest, et a connu un franc succès. Suite à cette présentation, les étudiants en dernière année d'internat ont pu rencontrer les représentants élus et professionnels de santé des différentes communes pré-



sentes. La délégation Guiclanaise, composée de Jacqueline Touboulic, Nicolas Bonnet, Raymond Mercier, Robert Bodiguel et Jean-Pierre Mourcq, a pu répondre à leurs interrogations et a présenté aux jeunes médecins, les atouts de notre commune. Plusieurs jeunes intéressés par notre offre ont manifesté de l'intérêt pour Guiclan. Des contacts se poursuivent actuellement avec quelques-uns d'entre eux. Par ailleurs, l'autre moyen de faire venir des médecins à Guiclan, réside dans l'accueil qu'on leur réservera. Dès la fin de l'année 2015, la municipalité a conduit une réflexion afin de construire une maison médicale pour accueillir les professionnels de santé sur un même site. La propriété Creff a été achetée à cet effet, début

2016 et une réflexion s'est engagée par la municipalité. Un groupe de travail s'est formé pour imaginer un montage original qui consiste à un cofinancement participatif du projet entre la municipalité et les habitants de Guiclan. Ce groupe s'est réuni régulièrement depuis le printemps dernier et a abouti à la pro-

391
souscriptions
80 650
euros réunis

position de création d'une SCIC (Société coopérative d'intérêt collectif), qui sera porteuse du projet immobilier et qui comptera en son sein quatre catégories d'associés : les professionnels de santé, les habitants de Guiclan, la commune et les autres souscripteurs (associations, entreprises, personnes extérieures à la commune, etc.). La présentation du projet a eu lieu le 21 septembre lors d'une réunion publique à laquelle

assistait plus de 150 personnes, qui ont validé ce projet participatif original. Depuis, 391 souscriptions ont été collectées et une somme de 80 650 euros a été réunie. Au cours de la réunion du conseil municipal du 27 octobre, un apport complémentaire de la commune de 77 700 euros a été voté, dont 15 000 € de parts sociales et 62 700 € en compte courant. L'assemblée générale constitutive de la SCIC "Guiclan Santé" a eu lieu le 8 décembre. Le solde du financement, environ 250 000 €, sera assuré par un prêt bancaire. Les plans ont été arrêtés et le permis de construire déposé. Les travaux débiteront début 2017, pour une fin de travaux et une livraison fin 2017. Côté recrutement, la présence médiatique et les annonces dans les journaux spécialisés continuent. Nous avons eu plusieurs candidats, correspondant plus ou moins au profil recherché, et qui n'ont pas encore donné suite à leur démarche. La ténacité dont tous les acteurs ont fait preuve dans cette quête de nouveaux médecins, nous donne bon espoir de voir très bientôt, deux médecins s'installer pour garantir l'offre de proximité à tous les Guiclanais.



Discussion avec une étudiante

* Le film d'une minute, présenté le jour du "Généraliste dating" est visible sur le site Guiclan.fr, ainsi qu'un court-métrage de 17 minutes retraçant cette action, incluant les images relayées par les différents médias.

Travaux & Investissements

réalisés en 2016
et prévus en 2017



Avant la destruction

Destruction de la maison Quélenec

La maison de Maria Quélenec a été démolie pour permettre l'implantation d'un bungalow pour accueillir une classe supplémentaire à l'école Jules-Verne.



La Restauration scolaire et l'espace multisports

La construction a débuté en Juillet par les terrassements réalisés par l'entreprise Coquil, suivie de l'entreprise Marin pour le gros œuvre. Les travaux se sont terminés courant décembre. Deux entreprises Guiclanaises ont obtenu un lot :

- Coquil pour les terrassements, voirie-réseaux divers et aménagements paysagers
- Ménez Couverture pour la toiture et l'étanchéité.

Le planning est actuellement respecté, l'achèvement est prévu pour fin Juin 2017.

Une étude, suivie d'une consultation d'entreprises est actuellement en cours pour le terrain multisports.



Destruction



Classe mobile



Après terrassement, septembre 2016



Travaux mi-novembre 2016

Point sur le Plan Local d'Urbanisme

Le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) a été présenté aux personnes publiques (DDTM, chambre d'agriculture etc.). Ils ont fait part de leurs observations. La mission régionale de l'autorité environnementale demande à la commune de faire une étude complémentaire pour vérifier l'impact de notre PLU sur l'environnement. Le cabinet ENAMO a été mandaté. Un délai de 4 mois supplémentaire sera nécessaire pour cette réalisation et retardera d'autant la finalisation du PLU, prévue initialement fin 2017.



Centre de loisirs

Le centre de loisirs est allé voir l'exposition "Bonne fortune et mauvais sorts" à Daoulas. Durant la visite, une animatrice nous a parlé de sorciers, de voyantes, de miroirs magiques, de grimoires... À la fin de celle-ci, les enfants ont fabriqué une poupée "tracas" à qui ils pourront raconter leurs frayeurs, avant de s'endormir, pour ne pas faire de cauchemars.

Les mercredis du mois de novembre, les enfants ont fabriqué quelques décorations de Noël, qui ont été vendues au profit du téléthon.



Le jeu du parachute.



Sortie à défoulparc.



Le CLSH devant chapiteau du cirque du soleil.



Exposition bonne fortune et mauvais sorts à Daoulas.

CLSH

Retour en images sur l'année 2015-2016



Octobre 2015
Sortie à Rostiviec :
Activité voile

Avril 2016
Initiation à l'escalade à Morlaix



Été 2016

Sortie à Plouescat le 28 juillet : balade sur le sentier des douaniers (Baie du Kernic) et activité char à voile : "Nous sommes partis en car le matin, nous avons escaladé des rochers puis nous avons marché sur le sentier côtier pour nous rendre au char à voile. Les pieds dans l'eau, à 40km/h dans les chars, les dérapages, le concours de châteaux de sable, les jeux sur la plage... Nous avons apprécié cette journée !"



Été 2016

Moulin de Trévilis : un magnifique parc et un endroit rêvé pour les enfants lorsque nous organisons des activités : réalisation de radeaux, sports de plein air (disc-golf...) ou des journées au service de la nature.



École du Sacré-Cœur



148 élèves présents (+ 10 nouveaux en janvier prochain) répartis en 5 classes et demie, comme suit :

- PS1/PS2 : 20 Élèves
- Moyenne et grande section : 26 élèves
- Grande section et CP : 27 élèves
- CE1 : 20 élèves
- CE2/CM1 : 28 élèves
- CM1/CM2 : 27 élèves

Projets annuels

Le corps : ce projet a été mis en place l'an dernier et continue cette année, notamment en travaillant plus particulièrement autour du thème des 5 sens.

Le journal de l'école : "Un jour, une actu"

La classe de CM a en projet de créer le journal de l'école. Pour cela les élèves ont commencé par étudier le vocabulaire propre à ce type de texte.

Maintenant, ils vont s'atteler à l'essai d'écriture d'articles, pour pouvoir enfin fabriquer leur journal comme de vrais rédacteurs en chef ! En parallèle, la classe s'est inscrite à un projet proposé par l'Académie de Bretagne, en lien avec celui de la classe nommée "classe actu". Il s'agira de découvrir un panel plus riche et plus varié de médias en intégrant notamment des journaux en ligne et des radios locales. Chaque classe est invitée à réaliser deux différents types de production : texte écrit, enregistrement sonore ou encore reportage vidéo.

Réseau Kuruning

Kuruning est un réseau entre



Activité artistique autour des tracés

les écoles de Guiclan, Guimiliau, Loc-Eguiner-Saint-Thégonnec et Pleyber-Christ, qui permet d'échanger et de partager les ressources matérielles et humaines.

En début d'année, lors d'une réunion entre instituteurs, est établi le planning d'utilisation des kits de jeux. Il va circuler entre les établissements, ainsi que les dates des rencontres des journées sportives. Des actions caritatives, tel que le téléthon, sont également mises en place.

Activités réalisées et prévues

Il est important de revenir sur certaines activités qui ont déjà eu lieu.

Réalisées

Récréafun

Le 10 avril, la salle des sports s'est transformée en parc de loisirs éphémère, sous l'initiative des parents de l'école du Sacré-Cœur. 900 personnes ont poussé la porte et ont découvert un parcours de motricité, des structures gonflables, baby-foot et jeux en bois, par-

cours vélo, ateliers créatifs, dessins, lecture... de quoi enchanter petits et grands. Le récréafun 2 est déjà sur les rails, pour le 9 avril 2017.

La semaine artistique

Elle a eu lieu du 9 au 13 mai 2016. Les élèves de l'école ont participé à la réalisation de plusieurs panneaux qui sont, aujourd'hui, accrochés sur les murs de l'école.

Ces tableaux pleins de couleurs sont basés sur des œuvres de Kandinsky et Matisse. Mme Paule Penguilly, artiste peintre, a aidé les élèves dans la réalisation de ces peintures.

Les élèves de CM et de CE ont réalisé différents tracés au crayon, puis repassés les contours en peinture. Ensuite, les élèves de maternelles et CP les ont peints au rou-

leau ou au pinceau.

Récréahalloween

Le 29 octobre dernier, l'école du Sacré-Cœur a célébré Halloween de plusieurs façons : des ateliers de loisirs créatifs, des lectures de contes, des parties de loup-garou et une boum qui ont fait le plein et ravi tous les visiteurs.

À venir

- Repas crêpes
- Récréafun 2 le 9 avril 2017
- Lotos
- Kermesse de l'école

Le site de l'école mis en place depuis 3 ans est une source d'informations très intéressante.

Vous pouvez suivre presque à l'instant "T" ce que font vos enfants !

<http://eco-sc-guiclan.ddec29.org>



Activité artistique autour des tracés

École Jules Verne

Les effectifs

163 élèves répartis en 7 classes comme suit :

- | 35 petits
- | 24 moyens
- | 23 grands
- | 18 CP (Ouverture de la 7^e classe)
- | 24 CE1
- | 14 CE2
- | 25 CM

Projets de l'année

Le numérique : ce projet est programmé pour toutes les classes avec l'achat notamment de 13 tablettes numériques.

Le but est de former les enfants à l'utilisation de l'IPAD et de leur faire découvrir le livre numérique.

À la découverte du livre numérique avec les tablettes numériques

Classe de mer : elle aura lieu fin mars pour les élèves de CM au Centre "Bon Vent" à Santec. Le programme : Courses d'orientation, pêche à pied, char à voile et stand up paddle.

La photographie : le projet des élèves de CE est tourné cette année vers la photographie ; utilisation de l'appareil photo etc.

Le livre : les CP feront un travail autour du "Livre". Il y aura des rencontres avec des auteurs et un libraire. Ce thème sera en relation avec la CCPL, notamment dans le cadre de l'Arbre à livres.

Focus sur L'Arbre à livres : les élèves des grandes sections jusqu'aux élèves de CM2 doivent lire 6 livres.

Ils les classent ensuite suivant leur goût. La bibliothèque de Guiclan récupère le classement pour les élèves de la commune et ensuite le hit-parade se fait entre les 19 bibliothèques de la CCPL.

Le voyage autour du monde : les élèves de grande section vont travailler sur le voyage autour du monde avec une sortie prévue à Océanopolis, notamment par la découverte du pôle Nord.

Les moyennes sections ont pour objectif de découvrir "La Chine". La découverte de l'Estran est également à leur programme avec une sortie en bord de mer prévue en fin d'année.

Les petites sections iront à la découverte des petits animaux et des animaux du pôle Nord (en relation avec les grandes sections). Tous ces reportages feront l'objet d'une exposition dans l'école.

Projet recyclum : ce projet pédagogique d'éducation au développement durable et à la solidarité est toujours d'actualité.

Les lampes usagées pouvant être recyclées sont à déposer en mairie.

Manifestations prévues en 2017

- Le repas moules-frites
- La kermesse

Les TAP

Chez les primaires : chaque mardi après-midi, 6 ateliers sont prévus sur les thèmes suivants : *développement durable, sport, sécurité citoyenneté, activités manuelles, culture et, cette année, Celtina propose un atelier théâtre.*

Chez les maternelles : chaque jeudi après-midi, 6 ateliers sont prévus sur les thèmes suivants : *sport, musique, activités manuelles, danse, bibliothèque, culture, contes et jeux.*

Le Téléthon : dans le cadre des TAP, les élèves ont participé au Téléthon en réalisant des objets vendus lors du marché le dimanche 4 décembre.

Atelier cuisine

Théâtre à l'école dans le cadre des Activités TAP

École de Penzé

Les effectifs

- | 61 élèves – dont 10 Guiclanais- répartis en 3 classes comme suit :
- | 19 CM : Enseignante : Aline Doillon (La Directrice), une AVS : Louiza Caignard
- | 19 CP/CE : Nouvelle enseignante Natacha Milin
- | 21 maternelles : Enseignante : Hélène Croguennec, ATSEM : Marie Goncaleves



Activités prévues

La semaine du goût

Elle a eu lieu du 10 au 15 octobre avec l'intervention de l'infirmière scolaire.

Les CM ont surtout travaillé sur l'alimentation à l'époque de la préhistoire (Ils mangeaient des céréales, des baies des animaux chassés...). En parallèle ils ont étudié l'évolution de la mâchoire humaine, sa transformation due à une alimentation très différente. Les CP/CE ont travaillé sur les catégories d'aliments. Les maternelles ont observé, touché les différents fruits et ont pu les goûter à l'occasion de la préparation, par leurs soins, d'une salade de fruits.

Projet annuel : Le loup

Cette année le projet annuel est sur le thème du loup. Ce projet permettra aux élèves de réaliser, de la conception à la réalisation, un spectacle qui aura lieu en fin d'année scolaire.

Sorties

- | Sorties ponctuelles en fonction des projets : cinéma, théâtre...
- | Sortie piscine à Saint-Pol-de-Léon pour les CP/CE/CM durant un trimestre à partir de décembre.

Manifestations programmées par l'APE

- | Ventes de calendriers, de pizzas et de sapins de Noël.
- | Spectacle des enfants et des parents à Noël : chants, comptines et danses.
- | Le traditionnel carnaval.
- | La Fête de l'huître et du grand Boucan.

Les TAP

Les TAP ont lieu chaque mardi, jeudi et vendredi de 15h30 à 16h30 avec en nouveauté l'apprentissage du breton par des chants. Une structure de jeu sera installée en cours d'année.



ASC Guiclan Handball Pas de club sans les bénévoles

Nous continuons nos articles sur les bénévoles qui par leur passion et leur dévouement assument un rôle essentiel dans la vie sociale de notre commune de Guiclan.

À l'occasion du quarantième anniversaire du club de handball, évènement associatif de l'année 2016, il nous a semblé tout naturel de nous intéresser à deux figures

emblématiques (parmi d'autres !) de ce club : Marie Michèle Mingam et Yann Roudaut. Qui mieux que cette femme dynamique à l'expérience certaine et ce jeune dirigeant pouvaient symboliser le bénévolat transgénérationnel de ces dernières décennies. Sans langue de bois ils nous livrent ici leurs sentiments de bénévoles

Marie-Mich



40 ans de bénévolat, Marie-Mich rencontre le hand grâce à sa sœur Maryse scolarisée à Saint-Augustin (Morlaix) où le hand est le sport favori des jeunes filles. C'est tout naturellement qu'elle contribue aux côtés de Jacqueline Quélenne à porter l'ASC Guiclan Handball sur les fonds baptismaux en 1976. Une seule petite équipe de cadettes à l'époque, puis une de seniors qui jouaient

en plein air sur le parking du stade de Radennec ! Que de chemin parcouru pour le club et Marie-Mich qui occupa successivement les postes de coach, de manager, de présidente ! Toujours proche des joueuses, "C'est le poste de coach que j'ai préféré !" dit-elle l'œil pétillant !

Yann



Tombé dans la marmite du hand dès 5 ans alors qu'il prend sa première licence à Lampaul-Guimiliau, il rejoint le club de Guiclan suite au déménagement familial de la Roche-Plouran vers le bourg. D'abord joueur, c'est très jeune, à l'âge de 13 ans, qu'il s'initie à l'encadrement sous l'aile protectrice de Françoise Larvol. Puis tout va s'enchaîner très rapidement ! Poussés par les cadres du club, dont

Marie-Mich bien sûr, Yann avec Marion et Sonia se voient confier le "coaching" d'équipes de jeunes à 15 ans. À 16 ans il intègre le bureau, deviendra vice-président à 18 ans puis président à 22 ans. Le plus jeune Président de la ligue de Bretagne ? De France ?



Marie-Mich, pourquoi et comment devient-on bénévole ?

Aux racines du bénévolat, je pense qu'il y a quelque chose d'inné, de génétique ! Puis c'est une rencontre souvent fortuite avec une personne, un évènement qui sert de déclencheur. Aller vers les autres, partager, refuser les individualismes, être passionnée et mettre cette passion au service du collectif sont les moteurs du bénévolat. Pousser à l'extrême cette passion devient dévorante voire presque malade. Ma famille c'était le hand et toute ma vie s'organisait autour de ce dernier.

Et toi Yann, tu en penses quoi ?

J'adhère pleinement à la notion de

déclencheur ! Pour moi ça a été Françoise ! J'ai vraiment eu la révélation que ce qu'elle faisait auprès des jeunes était fondamental du point de vue sociétal et éducatif. Et puis, quand comme moi on a beaucoup reçu, on a aussi envie de donner, de rendre. Comme le dit Marie-Mich, sans s'en rendre compte, on devient "addict" probablement parce que certaines prédispositions sont présentes. Sans doute faut-il également chercher dans son proche environnement les mécanismes qui poussent à une telle culture de l'engagement.

L'altruisme, toujours l'altruisme ! La satisfaction personnelle n'est-elle pas motivante ? Ne serait-elle pas un des moteurs du bénévolat ?

Marie-Mich : Si bien sûr ! Sur le plan sportif, il est important d'avoir la « gnac », de savoir l'insuffler pour créer cohésion et solidarité qui sont déterminantes pour les nécessaires succès. Toutes ces belles choses partagées, les rencontres, les victoires, les moments festifs mais aussi les déceptions et les frustrations participent à la construction de l'histoire du club.



Céline Pouliquen, Laetitia Goasduff, Sonia Vaillant, Marion Le Duc, Yann Roudaut



Yann Roudault dans son discours pour les 40 ans du club de hand et recevant le trophée pour ses années de présidence au club.

Participer à un tel projet procure alors bien des satisfactions personnelles qui sont somme toute bien nécessaires à la poursuite de l'engagement. Si nous donnons beaucoup, nous recevons également beaucoup ! Sur un plan personnel les choses s'équilibrent.

Yann : Oui, tout à fait ! Voir l'aboutissement de ses projets, voir des jeunes éclore puis s'épanouir au plus haut niveau du sport ou de l'arbitrage, voir des gens heureux tout simplement comme à l'occasion de l'arbre de Noël, procure il est vrai bien des satisfactions sur le plan personnel. Je distingue deux types de bénévoles. Le premier totalement altruiste et désintéressé a pour seul objectif la réussite du collectif. Marie Mich est notre référence à tous dans ce domaine. Le second également au service du collectif aspire en sus à une carrière d'encadrant ou de manager

voir des gens heureux

concourant à son épanouissement. Au départ je ne cherchais pas du tout de responsabilités, mais mis en situation, parfois malgré moi, j'avoue y avoir pris goût par la suite ! La vie est faite de circonstances et d'opportunités qui façonnent son déroulement.

Dans vos fonctions de dirigeant ou d'encadrant, quels sont vos souvenirs marquants ?

Yann : Pour moi c'est d'abord le

tragique accident et la disparition de Céline un soir de novembre 2011. Soudainement le ciel nous est tombé sur la tête, tout est devenu dérisoire. Un trou béant ! Une question ! Pourquoi ?

Marie-Mich : Comme dit Yann, un gros trou noir ! Puis cette communion silencieuse presque fusionnelle entre tous les membres du club ! Une mobilisation et une solidarité inoubliable !

Sur le plan sportif je retiens la montée en Pré-Nationale en 2003 avec Jean-Yves Inizan comme coach. Historique ! Une génération de joueuses guiclanaises « coachées » par un entraîneur non diplômé qui accède à la Pré-Nat ! Pour moi l'aboutissement d'un rêve mais aussi d'un travail exemplaire réalisé par les bénévoles et les éducateurs.

Yann : Pour moi sur le plan sportif c'est la victoire des seniors filles en finale de la coupe du Conseil Général à Ploudiry en 2007. L'entraîneur est David Quémener. Pour la petite histoire, Laëtitia fait son premier match en équipe 1 seniors comme gardienne ! Pas du tout intimidée ! Son match exemplaire permet à l'équipe de remporter le trophée. Autre souvenir marquant, l'arrivée au club d'Ursule Ngoh Mbah Hellegoët, internationale camerounaise qui met un terme à sa carrière professionnelle à l'Arvor 29 pour rejoindre Guiclan.

Quid de la composante sociale ?

Marie-Mich : Très importante bien sûr ! Le hand à Guiclan est

une grande famille. La vie « fait parfois des bosses » ! Alors, entourer, consoler, conseiller, aider à passer un cap difficile sont l'ADN du club. Qui ne se souvient de la maladie de Magali ou d'autres situations de détresse psychologique !

Yann :

Tout à fait d'accord et j'y joindrai la composante éducative autre ciment de notre société. Nous avons la responsabilité de l'encadrement et de la formation de jeunes voire de très jeunes. Sans vouloir transgresser le rôle essentiel des parents et de l'école, il nous est indispensable de leur inculquer les règles du sport collectif à savoir la solidarité, le respect de ses équipiers et adversaires, ainsi que le respect des arbitres et des règles d'arbitrage.

Comment avez-vous vécu et comment voyez-vous l'évolution de l'engagement bénévole ?

Marie-Mich : Malgré mes 40 années de vécu au sein du club de Hand Guiclanais, il m'est toujours difficile d'en tirer des conclusions trop affirmatives. Néanmoins j'ai ressenti une cassure se produire il y a quelque temps ! Pas une évolution ! Une cassure ! Nous, notre vie c'était le hand ! Ce n'est plus le cas ! Peut-être les changements sociétaux qui poussent à plus d'individualisme et d'indépendance en sont-ils responsables ? D'autre part la Fédération et ses règlements n'engagent pas au militantisme ! En interdisant aux mineurs l'accès à des fonctions comme la



responsabilité de salle ou la tenue d'une table de marquage, elle n'invite pas les jeunes aux responsabilités. Vraiment dommage !

Yann : L'engagement bénévole est vital pour le monde associatif. Ce fut pour ma part une source de loisir et de plaisir. Cela dit, être bénévole est devenu trop prenant

La fédération et ses règlements n'engagent pas au militantisme

pour se contenter du plaisir, et en toute honnêteté des commentaires irréflectifs de jeunes ou de parents m'amènent à douter de la mission. Si l'esprit de compétition est sain et nécessaire pour tout sportif qu'il soit joueur ou encadrant, chacun doit rester à sa place, dans son rôle, afin d'assurer la réussite du groupe. Aujourd'hui je constate qu'une majorité de licenciés (jeunes ou moins jeunes) sont de moins en moins acteurs de la vie du club, si ce n'est pour jouer et marquer des buts. La vie associative est dévoreuse de temps et d'énergie, le bénévole demande juste un peu de considération et de respect. Pas d'amertume, seulement de la lucidité !

Rétrospective sur... 40 années de hand à Guiclan !

1977-1987 : Les temps héroïques

ASC



Jacqueline Quélenec



Jean Le Goff



Hervé Normand



Josiane Abhervé

Le club de handball est créé en 1976 dans le giron de l'ASC (Association Sportive et Culturelle) par Jacqueline Quélenec. À cette époque notre commune ne disposait pas encore d'infrastructures et les premières équipes doivent jouer leurs matches en extérieur sur le parking actuel du stade de Radennec. Jean Le Goff de Kerilly en est le premier entraîneur et Marie-Mich Mingam est déjà de la partie. Petit à petit le club se structure. Il est à noter que pas moins de quatre président(e)s vont se succéder à la barre durant cette décennie. En 1982, débute enfin la construction de la salle omnisports que tout le monde attendait avec impatience. Les premiers matches y auront lieu en 1983. Ce sera le dernier gros chantier de l'entreprise Mingam !



1998-2008 : La montée en Pré-Nationale



Marie-Michèle Mingam



Gérard Pouliquen

Apothéose ! En 2003 l'équipe senior « féminines » accède à la Pré-Nationale ! Un aboutissement pour Marie-Mich alors présidente et Jean-Yves Inizan l'entraîneur « non diplômé » ! Une bien belle récompense ! Plus tard, cette période voit l'arrivée de deux nouveaux entraîneurs, David Quémener pour les filles et Didier Druz pour les garçons. À l'occasion du mondial de hand 2001, le club organise des déplacements en car sur Paris et Nantes pour ses licenciés. Sur le plan "Événement notable", du jamais vu à Guiclan ! Le père Noël descend en rappel de notre cher clocher lors d'une des animations de Noël. Ces dernières, imaginées par Anne Kerbrat et Gwenaëlle Mescam ont vu l'Adventura accueillir un casino géant, Trévilis une chasse au trésor mémorable et bien d'autres aventures. C'est aussi le Téléthon que le club de hand organise par deux fois en totale autonomie. Une belle maturité !



1988-1998 : L'avènement des animations extra-sportives



Xavier Le Gall



Jean-Yves Inizan

Durant cette période, des jeunes aux seniors, le club s'étoffe à tous les niveaux des sections féminines et masculines sous l'impulsion d'un nouvel entraîneur François Gérard. C'est aussi le début de la mise en place d'animations extra-sportives comme l'organisation de lotos qui pendant une quinzaine d'années resteront l'apanage du club à Guiclan ! La "famille" du hand adore la convivialité et éprouve le besoin de se retrouver autour d'animations en tous genres tels les rallyes auto, les tournois interbars, etc. Si les résultats sportifs sont importants, les meilleurs souvenirs ne sont pas forcément sur le terrain.



2008-2017 : Une nouvelle ère !



Nathalie & Sonia Gales



Yann Roudaut

En 2009, coup de tonnerre dans le monde du handball finistérien, voire breton ! Pensez donc, Ursule Ngoh Mbah Hellegoet quitte l'Arvor 29 pour mettre un terme à sa carrière professionnelle et internationale camerounaise pour venir à Guiclan en tant qu'entraîneuse-joueuse !

Les jeunes, Nathalie et Sonia, puis Yann prennent la direction du club, lui insufflant du sang neuf notamment au niveau de la communication. Site internet, comptes Facebook et Twitter voient le jour !

Afin de responsabiliser les "ados" et les impliquer en amont dans le projet du club, Yann installe le "bureau" des jeunes en 2014. Et puis agréable surprise ! une nouvelle montée en Pré-



Pierre-Antoine Deal

Nat en 2016 avec Jean Christophe Prigent aux commandes de l'équipe seniors "féminines". Une nouvelle ère ! Un nouveau président : Pierre-Antoine Deal.





Accueil du Tro Breiz : Une fête réussie

La commune de GUICLAN a accueilli le vendredi 5 août les pèlerins du Tro Breiz. Ce pèlerinage date d'avant le XIII^e siècle. Il vénère le culte des 7 saints de la Bretagne. Au Moyen Âge

chaque chrétien se doit d'effectuer ce périple autour des 7 évêchés en partant de Saint-Pol-de-Léon, Tréguier, Saint-Brieuc, Dol de Bretagne, Saint-Malo, Vannes ou Quimper.

Ce culte a été abandonné pendant plusieurs siècles. En 1994, Monsieur Philippe ABJEAN a fondé l'association "les chemins du Tro Breiz". 600 marcheurs ont participé à ce pèlerinage. En 2009, Madame Alix de Penguilly a pris la présidence. Depuis, les pèlerins sont de plus en plus nombreux à arpentier les chemins du Tro-Breiz. Ils sont seuls ou en groupes au milieu d'une longue colonne de marcheurs portant les bannières et les drapeaux bretons. Ce vendredi 5 août à Guiclan, nous les avons vus arriver par la vallée de la Penzé en provenance de

Près de
1 500 marcheurs

Sizun, ils étaient près de 1500 marcheurs.

Ils marchent sans se soucier des questions matérielles. La logistique prend en charge, pour les marcheurs qui le désirent, les repas de midi et du soir, l'hébergement et le portage des sacs. La municipalité leur avait mis à disposition la salle de sport et le terrain de foot pour l'hébergement et la salle du Triskell pour le repas du soir. Quelques marcheurs du club des trotteurs de la Penzé ont guidé ces pèlerins de GUIMILIAU à GUICLAN et le lendemain de GUICLAN à PENZE. Dès leur arrivée, ils ont été

accueillis par les élus et les représentants d'associations pour le pot de l'amitié. Ensuite ils se sont installés à la salle de sport ou chez l'habitant. Le personnel communal, les associations avaient disposé des stands de restauration derrière la mairie pour la soirée. Les marcheurs ont pu se régaler avec les galettes-saucisses, les crêpes, les grillades frites et les glaces. La soirée s'est poursuivie par un fest-noz jusque tard dans la nuit. Une belle fête partagée entre Guiclanais et marcheurs.

Un grand merci au personnel communal, aux commerçants et aux associations pour leur implication.



Le pardon



fête conviviale

Depuis maintenant 3 ans nous essayons de faire du Pardon une fête conviviale où chacun peut s'y retrouver et participer.

Cette année il s'est encore étoffé et s'est déroulé sur trois jours, du vendredi 24 juin au dimanche 26. Il y a eu de l'activité et du spectacle pour tous. En effet, dès vendredi soir

petits et grands ont pu s'amuser sur les manèges et les autos tamponneuses, que l'on n'avait plus vus à Guiclan depuis 35 ans ! Le samedi matin, nous avons

Les manèges
sont revenus !

pu admirer les bonzais d'Yves Collin, les œuvres du peintre Jean-Yves Blescon et des artistes du groupe de la Penzé. L'après-midi s'est déroulé avec le concours de pétanque organisé par la FNACA.

Dimanche matin, sous un soleil radieux, les habitants ont pu admirer des Guiclanais en costume breton, applaudir les danseurs du groupe Krog Mad, ou participer au trail ou à la marche du club des trotteurs. Après la messe, la

municipalité a convié la population à un apéritif servi sur la place de la mairie, avant de

passer à table au Triskell, pour y déguster le repas organisé par les clubs de hand-ball et de football.

Pour la balade digestive, il suffisait de déambuler autour du marché artisanal. On pouvait découvrir : vannerie, bijoux, écharpes, produits d'entretien et soins du corps, aquarelles, peinture sur verre, charcuterie, chocolats et autres gourmandises. Il était également possible de participer au concours de pétanque organisé par le club de tennis de table ou de s'essayer aux divers jeux en bois. Tout ceci en se laissant bercer par la musique de Krog Mad.

Les plus petits ont pu apprécier les deux structures gonflables ou s'initier au badminton et au tennis, organisé par le club de tennis.

Rendez-vous est pris l'année prochaine du 23 au 25 juin 2017. Alors à vos agendas !



Témoignages après la disparition d'Hervé Calvez notre "collecteur de mémoire"

C'est ainsi que Wikipédia, sur internet, dans la rubrique "personnalités liées à la commune" qualifie Hervé. Il nous a quittés le 22 juin 2016, à 72 ans, suite à une

longue maladie. Dans notre tout premier "Guiclan Infos" datant de fin 2001, nous avons dressé son portrait dans l'article "Hervé Calvez, un passionné".



Personnage atypique, Hervé était bien connu dans Guiclan, mais aussi dans les communes environnantes. Il était présent à tous les rassemblements et manifestations de tout ordre, pour figer ces moments, tant en films qu'en photos. Nous l'avions rencontré à maintes reprises et essayé de classer ses archives, mais Hervé savait parfaitement où était classé tel ou tel document, telle ou telle photo. Le rangement était le sien, il ne souhaitait pas que l'on s'y intéresse. Depuis le premier numéro de notre Guiclan Infos, nous avons souhaité l'intégrer dans notre équipe de rédaction. Grâce à lui, nous avons pu retracer certains faits marquants du passé de Guiclan, et étayer nos articles de documents et photos. Il était fier de dire que cette revue était appréciée également au-delà des frontières de la commune. Il laisse quantité d'archives à la commune. Nous y prendrons grand soin et aurons un gros travail de classement. Nous avons souhaité regrouper des témoignages de quelques personnes ayant côtoyé Hervé, afin que sa vie reste à jamais gravée dans notre mémoire et dans celle de l'histoire de Guiclan.

Merci à Kristian Gallic de Plouvorn

« Hervé c'était un tempérament fort, un ardent défenseur du patrimoine avec une grande et secrète vénération pour N.D. de Lambader qui l'a marqué dès son enfance.

Ses trois passions ont été Guiclan, Plouvorn et Saint-Thégonnec dont il collectionnait prioritairement les photos et les cartes postales

un homme au tempérament fort

en plus de filmer tous les événements locaux. Il a cherché toute sa vie à comprendre son époque en reliant le passé au présent avec quelquefois une certaine nostalgie. Photographe, filmer était pour lui une façon d'imprimer le calendrier de vie de ses

contemporains. Il a été un observateur dynamique de son temps avec l'envie de laisser un témoignage. Faute d'écrire il s'est investi dans les images. Son originalité nous interpellait. Puisse sa passion servir encore ses compatriotes par tout ce qu'il nous a laissé! Au-delà de sa propre vie, c'est, je crois, ce qu'il espérait. »

L'an dernier Hervé était présent au reportage que nous avons effectué sur la vie d'Anne Guillou. Ce fut un très grand moment, nous a-t-il dit. Il était fier et heureux de ces deux heures d'interview. Merci à Anne pour ce précieux témoignage sur la vie d'Hervé :



Hervé ou la solitude peuplée

Le moindre événement le faisait quitter sa ferme, échanger la fourche contre l'appareil photo ou la caméra. Dans sa tête, le calendrier des fêtes et des réunions. Il voulait être présent. Pendant des décennies, il a saisi, mis en boîte les rencontres, les rassemblements, les processions, les messes et les kermesses. Il a filmé les scènes paysannes, le recueillement des paroissiens, la joie du cortège de mariage, le salut aux morts au pied de leur monument.

Il connaissait tout le monde, tout le monde le connaissait. Au début de sa « carrière » de cinéaste-paysan, il intriguait. On riait parfois sur son passage. Quelle idée d'enregistrer la fête au lieu de s'y immerger. Puis on s'est accoutumé à le voir

déambuler dans les allées de la manifestation, on disait : "Tiens ! Voilà Hervé !". L'étonnement voire l'ironie ont fait place à l'affection.

Il était des nôtres. Il était d'ici. Il connaissait les coutumes et les usages, la langue d'usage et la langue des anciens, les expressions et les attitudes. Dans son viseur, les silhouettes des aînés, des plus enracinés comme celles des nouveaux venus. Il cadrerait les visages et les ports de tête, les châles au tombant parfait, les coiffes aériennes. Quand la population se mettait en scène, se costumait, il était à son affaire, heureux d'enregistrer, de sauvegarder l'instant furtif, de fixer le moment collectif.

Passant de la petite caméra Super 8 à la plus moderne d'aujourd'hui, il tenait dans sa main de paysan l'appareil enregistreur de l'éphémère, de la minute furtive qui ne reviendra pas. Il accumulait sans se lasser le concours de chevaux comme la conférence, le ramassage des pommes de terre comme le passage d'un élu illustre dans la commune. Sa maison était emplie de nos vies. Ses



Regroupement des aînés de Guiclan de la maison de retraite de Saint-Thégonnec 2013, panneaux d'exposition réalisés par Hervé.



tiroirs regorgeaient de clichés. Si on lui demandait : "Hervé, est-ce que tu as quelque chose sur la fête de Kernabat sur la rivièrre il y a 25 ans ?", il répondait : "Je dois avoir quelque chose". Et, en effet, quelques jours plus tard, on avait le cliché. Souvent il a été sollicité par les spécialistes. La Cinémathèque de Bretagne a découvert son talent et répertorié une partie de son travail. On a reconnu ses capacités à saisir l'instant, à se placer près de la foule, à trouver le bon angle et la

bonne distance. Hervé était avec les gens, tout près d'eux, juste un peu en retrait pour pouvoir capturer leur image.

Parfois le climat océanique, un degré d'hygrométrie trop élevé perturbaient ses appareils et le faisaient perdre une scène unique, une rencontre. Il pestait mais restait philosophe. Il a été la mémoire de sa commune, de son pays. Inlassablement, il a filmé, photographié les corps et leurs accoutrements. On peut lire la mode dans ses clichés et l'effet du temps sur les visages et les morphologies. **Il a trouvé de l'intérêt**

à nos vies minuscules et mis en scène nos dérisoires ambitions. Il nous a aimés.

Merci à Louis Elégoët, sociologue et écrivain, habitant Saint-Derrien

C'est au pardon de Lambader que j'ai fait, il y a plusieurs décennies, la connaissance d'Hervé. Puis, je le rencontrais par la suite, appareil photos ou caméra en mains, au pardon du Folgoët, au centre culturel du Luzec et sur de nombreux

sympathique & sensible

sites, évocateurs de patrimoine. Il n'était pas difficile de lier connaissance avec ce garçon sympathique et sensible. Sans s'imposer, il posait un regard bienveillant sur les gens et savait, d'un mot, d'une formule, ou de phrases courtes, dire l'importance d'un lieu, d'un objet, d'une personne. À ses côtés, on s'apercevait, qu'il avait beaucoup appris et assimilé. Il n'a sans doute, pas particulièrement rangé le fruit de ses investigations, mais il a su faire ce qu'il fallait, pour que ses trésors soient conservés. **Son inlassable quête des traces laissées par ses aïeux est une œuvre de choix qui implique beaucoup d'amour.**

Merci à Hervé Le Bris de la cinémathèque de Bretagne à Brest

"Hervé Calvez a un statut un peu à part parmi les déposants de la cinémathèque de Bretagne. Il fut l'un des premiers à nous confier un film dès 1988, deux ans après la création de la Cinémathèque, et en déposa ensuite, pas moins de 145, sur une période de plus de 30 ans, puisqu'il a tourné sans interruption de 1971 à 2010. Là où la plupart des amateurs filment les bords de mer, il nous offre énormément d'images sur la vie à la campagne.

Ses films nous permettent de comprendre l'évolution de certains pardons, qu'il filme sur plusieurs années. Il scénarise, monte, sonorise et commente ses films de famille avec un style très personnel.

Hervé Calvez, homme discret, fut un cinéaste amateur prolifique et talentueux, auquel la Cinémathèque de Bretagne tient à rendre hommage.

un cinéaste amateur talentueux

En complément de cet hommage à Hervé, un texte écrit par deux jeunes étudiantes, ayant rencontré Hervé Calvez dans le cadre d'une exposition sur le cinéma amateur à la cinémathèque en 1998, est disponible sur le site de la commune.

Cartes postales éditées à partir des photos d'Hervé.



Hervé Calvez collecteur de mémoire (suite)

Merci à Monsieur Joseph Montfort, vice-président de l'association "Pleyber-Patrimoine" de nous apporter ces deux textes Breton-Français en hommage à Hervé :



Per Quemeneur

Texte 1 «Toud ar pezh am eus a zo evit lakaat war-raok sevenadur Breizh. N'em eus filmet traoù nemet diwar-benn ar vro, Bro breizh-izel. Filmet em eus kalz ar micherioù koz vel ober chistr e Kommanna, an dornañ e Plouyann e 1999, (tud koz hag a rae an eost vel gwechall), labourat gant ar vederez, drailhañ lann hag ivez Kelc'h keltiek Montroulez. C'hoant em boa ivez mont da filmañ tud ac'halel vel Per Kemeneur bet marichal e Gwiklan hag a-du e oa bet diouzhtu pa 'm boa goulennet digantañ hag e c'hellfen filmañ anezhañ. Pedet en doa, end-eeun, e amezeien da zont ivez en e c'hovel.»

Sed aze ar pezh en doa lavaret din Hervé poent zo bet pa 'n doa diskouezet din e binvidigezhioù e talc'he e-barz ar patronaj Koz.

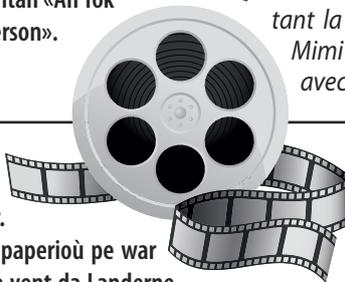
Hervé a oa tost-kenañ ouzh e amezeien eus Kerlaoudet ha ne vanke gwech ebet Gouel tud kerlaoudet hag a veze graet ingal bep bloaz. Eno en deus bet tro da enrollan meur a hini vel Per Kemeneur o kanañ «Son ar prizonier» ha «son ar bibi» pe o kontañ «Rimadell Yann ar paotr mat». Tro en eus bet ivez da enrollañ Mimi Le Sann o kontañ «An Tok nevez» ha Maria Maguet gant e istor « Kilhog ar person».

« Tout ce que je possède doit servir à mettre en avant la culture bretonne. Je n'ai filmé que mon pays, la Basse-Bretagne. J'ai surtout filmé beaucoup de vieux métiers comme la fabrication du cidre à Commana, le battage à Ploujean en 1999, (des anciens qui faisaient le battage à l'ancienne) la moisson avec la lieuse, le hachage de l'ajonc... Et aussi le Cercle celtique de Morlaix. Je voulais également filmer les gens d'ici comme Per Quemener ancien forgeron à Guiclan qui fut immédiatement d'accord quand je lui ai demandé de le filmer. Il avait d'ailleurs invité ses voisins lors du tournage ».

Voilà ce que m'avait dit Hervé, il y a un certain temps, le jour où il m'avait montré les richesses qu'il conservait dans l'ancien patronage. Hervé était très proche de ses voisins de Kerlaoudet et il ne manquait jamais de participer au friko des amis de Kerlaoudet qui avait lieu tous les ans. C'est là qu'il a eu l'occasion d'enregistrer Per Quemeneur chantant "Son ar prizonier" et "Son ar Bibi" ou racontant la rimadelle "Yann ar paotr mat". Il a aussi enregistré Mimi Le Sann racontant "An Tok nevez" et Maria Maguet avec son histoire "Le coq du recteur".

Texte 2 Dastumet eo bet graet gantañ ivez un nebeud dornskridoù ha zoken fotoioù war plakennoù gwer.

Sot e oa pa gave kanaouennoù e Brezhoneg war paperioù pe war pladennoù. Lorc'h e oa ennañ pa voe bet pedet da vont da Landerne da Gaozeal war Arvorig.fm. Deuet e oa brav gantañ an abadenn radio-se, gant e vrezhoneg fraez e vedo en e vleud. Un den brokus eo bet Hervé, ne lavare ket nann da hini ebet pa veze goulennet digantañ un dra bennek da brestañ gant ma veze prometet dezhañ chom hep koll e teñzorioù. Pa 'm boa goulennet digantañ ur foto bennek eus hini pe hini e kave anezhi buan a-walc'h en e stalikez braz. Fier ruz e veze ivez o c'houtout e vedo ur c'hopi eus e emrolladurioù renket brav war estajerennoù ar Sinematek e Brest, e-lec'h forzh piv a c'hell gwelout en ur vont di pe war internet ar vuhez gwechall e Gwiklan hag e lec'h all. War ar film «ar falc'her» e c'heller gwelet pegen buan e c'hell un den 'vel Olier Auffret troc'hañ foenn gant ur falc'h pa vez lemm ha govelet mat.



Il a également collecté quelques manuscrits et même des photos sur plaques de verre. Ce qu'il aimait beaucoup, c'était les chansons collectées sur des papiers ou dans des disques. C'est avec fierté qu'il s'est rendu un jour à Landerneau pour passer sur Arvorig FM, très à l'aise avec son breton fluide et agréable. C'était également une personne généreuse, qui ne refusait jamais quand quelqu'un voulait lui emprunter quelque chose du moment qu'on lui promettait de ne pas égarer ses trésors. Le jour où je lui ai demandé les photos de certaines personnes il ne lui a pas fallu trop longtemps pour les retrouver dans son grand bric-à-brac. Il était également très fier de savoir qu'une copie de ses œuvres se trouve bien rangée à la Cinémathèque de Bretagne, là où chacun peut les voir soit en y allant soit en allant sur internet. Sur le film "Le faucheur" on peut voir la rapidité avec laquelle quelqu'un comme Olier Auffret coupe le foin avec une faux quand elle est bien affûtée et bien martelée.



François Roudaut nous a quittés

Conseiller municipal depuis mars 2008, François s'en est allé, discrètement, après une période de soucis de santé, dont il ne parlait pas beaucoup.

À la commune, il avait pris à cœur de s'occuper des questions liées à la sécurité, à la prévention, au Sivu centre de

secours, aux cérémonies du Souvenir et également à la gestion du cimetière. Pendant 6 années, il a également fait partie de l'équipe chargée de la rédaction du "Guiclan Infos", toujours prêt à consulter les très anciens cahiers de délibérations du conseil municipal des années 1800 à 1900, afin d'en ressortir quelques anecdotes. Étant très disponible de son temps, il a ainsi pu rendre service à la commune. Il fut aussi

très assidu au groupe de peinture et fidèle supporter

du Guiclan FC. Nous tenions ici à lui rendre hommage.



Commission de rédaction du Guiclan infos 2008 à 2015 avec Madeleine Nicol, Jean-Michel Croguennec, François Roudaut, Sébastien Le Goff, Annie Colliou, Joseline Jézéquel, Hervé Calvez

Elise Leroux

Une mission humanitaire au Sénégal

Elise Le Roux, 22 ans, native de Bellevue, aujourd'hui en 5^e année d'ostéopathie, est partie en mission humanitaire au Sénégal cet été accompagnée de 3 autres étudiantes et d'une ostéopathe diplômée. L'objectif de cette mission était de prodiguer des soins ostéopathiques gratuits à la population.

Peux-tu nous expliquer brièvement ce qu'est l'ostéopathie ?

L'ostéopathie est une thérapie manuelle qui considère le corps dans sa globalité. Elle vise à rétablir le fonctionnement global du corps en traitant les causes de la douleur et de déséquilibre susceptibles d'altérer l'état de santé du patient. L'ostéopathe peut agir sur des troubles musculo-squelettiques, les troubles digestifs et uro-génitaux, les maux de tête, le stress, etc. Ainsi l'ostéopathie s'adresse à tous, du nouveau-né à la personne âgée, ainsi que le sportif, et la femme enceinte.

Comment t'es venue l'idée, l'envie, de partir faire de l'humanitaire en Afrique ?

Les actions solidaires et humanitaires m'ont toujours intéressée. En début d'année scolaire, une amie de promo a créé une filière de l'association OSD (Ostéopathie Solidarité Développement) sur Rennes. Cette association, initialement basée sur Lyon, vient en aide aux personnes défavorisées en leur offrant des soins ostéopathiques. Des actions sont menées en France au sein de certains organismes comme Emmaüs ou les Restos du cœur à Rennes par exemple ; et à l'étranger, par une mission annuelle au Sénégal.

J'ai adhéré à cette association, et j'ai assez rapidement émis le souhait de partir en mission cet été. Ça a été l'opportunité pour moi d'apporter mon aide à une

population défavorisée.

Comment s'est organisé ton départ ?

Pour rendre cette mission possible, il a fallu la préparer en amont. En effet, durant 6 mois nous avons travaillé intensivement pour préparer au mieux notre départ, à savoir récolter les financements nécessaires, effectuer les démarches médicales (vaccins, traitement antipaludisme...).

Nous avons également dû établir le programme de la mission et chercher des hébergements. Nous sommes intervenues dans 5 centres au Sénégal et devons prendre

J'aime mettre mes compétences au service des personnes dans le besoin

contact avec eux afin de préparer notre arrivée sur place.

Racontes-nous ton périple et tes rencontres ?

Pendant un mois nous avons été accueillies dans des centres par des associations sur place. La durée de notre passage dans chaque centre était de 3 jours.

Ce périple a débuté à Dakar au poste de santé de Ouakam, nous avons été rapidement intégrées dans l'équipe du poste. Puis nous sommes intervenues à l'hôpital traditionnel de Keur Massar dans la banlieue de Dakar. La population était

très demandeuse de nos soins. Par la suite nous avons voyagé vers la ville de Saint Louis où nous avons été accueillies par l'association « La Liane », cette association accueille principalement les enfants des rues. Nous avons pu effectuer un bilan ostéopathique auprès de chacun d'entre eux et partager de très bons moments avec les enfants. Puis nous sommes intervenues dans le village des pêcheurs au sein des cases de santé de l'Hydrobase et de Goxumbaaj. Dans ces centres, de bons échanges avec le personnel médical nous ont permis de mieux comprendre l'organisation du système de santé au Sénégal et de constater les besoins matériels et humains de ces infrastructures. Nous sommes ensuite revenues sur Dakar où nous avons programmé des soins à la Maison Rose de Guédiaway. C'est un lieu d'accueil et d'accompagnement des femmes, avec ou sans enfants, en grande précarité sociale et en grande souffrance physique ou psychologique.

En fin de mission, nous sommes revenues au poste de santé de Ouakam afin de revoir certains patients traités 1 mois auparavant et pouvoir évaluer l'impact de nos soins sur une partie de la population.

Comment avez-vous procédé pour les soins, dans quelles conditions ?

Nous transportions nos tables ostéo de centre en centre. Nous avons dû nous adapter aux conditions plus ou moins précaires suivant les endroits où nous pratiquions. En général les centres nous mettaient à disposition leurs salles pour pouvoir recevoir la population. Au Sénégal, tout le monde ne parle pas bien le français, des traducteurs Peule ou Wolof

nous ont permis de mieux nous faire comprendre pour communiquer avec la population. Cette expérience demande de savoir s'adapter à une culture bien différente de la nôtre.

En conclusion que retiens-tu de cette expérience ?

Cette expérience a été pour moi très enrichissante professionnellement, de part les nombreuses consultations que nous avons menées auprès d'une population aux problématiques de santé différentes des nôtres. Elle m'a aussi beaucoup apporté humainement parlant, par les échanges avec la population d'une culture et identité fortes.

Je garde en souvenir l'accueil et la générosité des personnes que nous avons rencontrées qui, malgré la précarité, ont tout mis en œuvre pour nous assurer le meilleur accueil possible.

À l'avenir, si j'en ai la possibilité c'est sans hésiter que je renouvellerai cette aventure.

Quelques adresses :

- lien FACE BOOK : OSD MISSION SENEGAL
- Site Internet : <http://osdsenegal.wix.com/mission2016>
- Site de l'Association : <http://osd-france.com/>





Voie lactée, vue depuis le lac Brainard dans le Colorado

Emilie Royer

ma vie dans les étoiles

Emilie Royer, native de Guiclan et dont la mère habite le quartier de Prat Ar Feunteun a un parcours très original et atypique.

Comment est née cette passion pour l'univers des planètes et des étoiles ?

Ma passion pour le ciel, de jour comme de nuit, a toujours été là. Je ne me souviens pas du moment où elle est née. Je dirai qu'elle est innée. Petite, ma mère m'asseyait sur le bord de la fenêtre pour regarder le ciel avant de dormir, cela a certainement joué un rôle. Plus que les étoiles, les planètes m'ont toujours fascinée et tout spécialement Saturne. Le ciel Guiclanais a ses vertus !

Quelles ont été les difficultés pour atteindre l'objectif professionnel que vous vous étiez donné ?

Mon objectif professionnel était de devenir Astrophysicienne, de faire de ma passion (les planètes) mon métier. Les difficultés sont croissantes avec le niveau d'études. Mes débuts ont été simples. J'ai commencé par un DEUG et une licence Science de la Terre et de l'Uni-

vers(STU) à Brest. Quoi de mieux que de connaître la Terre pour comprendre les autres planètes ! Pour la maîtrise, je suis allée à Nantes, où le programme proposé incorpore plus de géophysique. Mon objectif final étant la thèse à Paris/Jussieu, j'ai ensuite réussi à intégrer le master "Parcours de Planétologie", où je me suis spécialisée en sciences de l'atmosphère. Jusqu'ici mon parcours mi-géologie, mi-physique avait joué en ma faveur. Les difficultés sont arrivées à Paris au moment de choisir la thèse. Soudainement, je me suis vue reprocher le fait d'être plus Géologue que Physicienne. Paris est un autre monde, où la compétition entre étudiants de l'École Normale Supérieure (ENS) et de Polytechnique fait rage. La Planétologie est avant tout une affaire de physicien en France.

Quels sont les traits de caractère nécessaires pour franchir certaines étapes a priori difficiles ?

J'ai forgé mon caractère durant mes années de thèse. La situation m'a appris qu'il faut avoir de la ténacité et un moral d'acier. Il faut également avoir le goût du défi, aimer relever les challenges, être capable de se motiver par soi-même.

Mais surtout, j'ai appris qu'il faut savoir jouer avec ses camarades, un peu à l'image d'une cour de récréation. Apprendre à collaborer avec tout genre d'individu et à travailler en groupe est essen-

tiel. Il faut être bon communicateur. Souvent ce métier est bien plus une affaire de personnes et de rencontres, qu'une affaire d'intelligence et de compétence. Une mauvaise rencontre et tout peu se terminer très vite. Une bonne rencontre et vous pouvez être propulsés au sommet !

une mauvaise rencontre et tout peut se terminer très vite

Quand on est une femme, est-il plus difficile d'intégrer certains milieux professionnels, et entre autres, le vôtre ?

Oui et non, j'essaie d'ignorer le problème autant que possible. Je dirais que tout dépend des collègues qui vous entourent. La jeune génération s'améliore sur ce sujet. Je travaille avec des équipes entièrement masculines, où je suis la seule femme et la plus jeune du groupe. Certains collègues seront là pour me faire avancer, d'autres m'ignoreront, d'autres s'amuseront à faire des insinuations... Je travaille également avec une équipe entièrement féminine sur un autre projet. J'évite de me mêler à mes collègues misogynes autant que possible, car oui, ils sont présents, c'est indéniable ! Je fais partie de l'association "Women in Planetary Science". Cette association a pour but de créer un réseau de connexions et d'en-

traide entre femmes, dans ce milieu professionnel.

En quoi consiste votre travail ?

Mon travail n'est jamais monotone. Je suis chercheuse à l'Université du Colorado à Boulder et je travaille sur des projets financés par la NASA. Ma principale tâche est d'analyser les données de la sonde spatiale Cassini. Cassini est actuellement en orbite autour de Saturne et recueille autant d'informations que possible sur cette splendide planète et ses satellites. Je fais partie de l'équipe UVIS qui analyse les données du Spectrographe ultraviolet. Ma principale occupation consiste à comprendre comment les satellites de Saturne interagissent avec leur environnement et en quoi Titan, le plus gros satellite de Saturne, peut-il nous aider à comprendre la formation de la vie sur Terre. Cela signifie que je passe l'essentiel de mon temps devant un ordinateur à faire de la programmation. À côté de ceci, j'ai également un peu d'enseignement à faire, je participe à la revue de papiers scientifiques et je prends part à la vie de l'Université dans divers comités. À ceci s'ajoutent les conférences pour présenter les résultats de recherche. Néanmoins, un aspect essentiel de mon métier est l'écriture de projets de recherche. Je suis une chercheuse "soft money", un concept qui n'existe pas dans la Recherche en France. Cela signifie que je travaille par contrat. Régulièrement



Voie lactée vue depuis le parc national Joshua Tree en Californie

Emilie Royer

Photo prise dans la "Vallée de la Mort" dans le désert de Mojave en Californie



j'envoie des projets de recherche à la NASA pour financer mon propre salaire. D'où l'importance de la collaboration entre collègues pour obtenir la sélection de plusieurs projets de recherche et pouvoir garder son poste.

Quelle est votre plus riche expérience et que vous a-t-elle apportée ?

Ma plus riche expérience est indéniablement celle de mon postdoc à la NASA. Un postdoc (post-doctorat) est un contrat en CDD, au début d'une carrière scientifique. Cela permet aux jeunes chercheurs de devenir professionnels et de se faire connaître plus largement dans la com-

munauté scientifique. Travailler à la NASA a toujours été un rêve de petite fille. En 2012, j'ai eu la chance de pouvoir faire ma recherche au Jet Propulsion Laboratory (JPL), le centre NASA de Los-

Une thèse et les félicitations du jury

Angeles en Californie. La NASA possède plusieurs centres à travers le pays. J'y ai découvert une façon de travailler différente, une mentalité différente très loin de la recherche française assez conservatrice. Cela m'a permis de relancer ma carrière et m'a redonné confiance en mes capacités. Avec cette expérience, j'ai appris que je rentrais totalement dans les cases, et que ma double compétence géologie/physique était quelque chose de rare et de très apprécié.

Dans les rencontres effectuées, certaines vous ont-elles marquées ?

En 2011, je finis ma thèse

avec mention très honorable et félicitations du jury, mais la relation avec mes directeurs de thèse est mal en point. Je me retrouve à la porte de mon labo, sans soutiens pour de futures candidatures. À cette époque, je reprends donc mon poste de monitrice scientifique/géologue au Palais de la Découverte. Là j'y rencontre Claudie Haigneré, directrice à l'époque. Avec elle, je discute de la place des femmes en Astronomie et de ce milieu parisien très spécial, exclusif. Ses encouragements m'incitent à continuellement envoyer mon CV à divers chercheurs à la NASA. Peu répondent, d'autres ne sont plus disponibles et un jour, Amanda Hendrix, chercheuse à la NASA/JPL à Los-Angeles me répond ! Elle est intéressée et voudrait savoir de quoi je suis capable. Elle me demande tout de même d'écrire un projet de recherche sur l'analyse de surface des satellites de Saturne. Si elle aime le projet, on lance les démarches. S'en suivent des semaines de rédaction, avec mon anglais bancal à l'époque et puis des sessions Skype tard dans la nuit, décalage horaire oblige, avec Amanda pour ajuster le projet. Mais c'est un Oui !! Amanda et moi-même soumettons le projet à la NASA pour un postdoc de 3 ans à Los-Angeles. Il aura fallu 3 tentatives avant d'être acceptée, mais en Avril 2012 me voilà quittant Paris pour être chercheuse à la NASA ! Cette rencontre avec Amanda a été déterminante. Nous travaillons toujours ensemble. S'en suivent des rencontres avec les principaux chercheurs de la mission Cassini. J'ai rencontré et travaillé avec Linda Spilker, qui dirige actuellement cette mission. Amanda ne s'est pas préoccupée de ma vie privée ou de savoir si j'avais fait polytech-

nique, elle voulait mener un projet à bien et tester si j'en avais les compétences. En ce sens la philosophie américaine correspond bien mieux à un profil atypique comme le mien.

Avez-vous d'autres ambitions ?

Je viens tout juste de finir mon postdoc, en Septembre 2016 et j'ai été promue au titre de Research Scientist II au sein de la même institution, l'Université du Colorado (l'équivalent d'un poste de chercheur au CNRS mais sans la sécurité de l'emploi). Mon ambition est de poursuivre, de décrocher le prochain contrat et le suivant. Également, l'envie de me rapprocher géographiquement de ma moitié est évidente. J'envisage de m'installer de façon permanente aux États-Unis, qui de mon point de vue, m'offre un environnement de travail qui me correspond. J'aime la flexibilité, et dans les horaires et dans les tâches à exécuter, j'y aime l'ouverture d'esprit. L'astronomie fera toujours partie intégrante de ma vie, que j'ai le prochain contrat ou non.

Quelles sont les recommandations que vous pouvez donner aux jeunes qui veulent vivre leur passion, tout en travaillant ?

Ne lâchez rien ! À un moment ou un autre, vous vous retrouverez toujours en face de quelqu'un qui vous dira que vous n'y arriverez pas, que vous n'êtes pas fait/faite pour ce métier, que votre place est ailleurs. Ignorez, écoutez votre intuition. Vous seul savez de quoi vous êtes vraiment capable. Dans la vie, tout est affaire de rencontres ; la vie est pleine de rebondissements. Si ça ne marche pas tout de suite, soyez patient, réessayez ! Mais réessayez de façon légèrement différente. Répéter les erreurs du passé n'est pas productif.

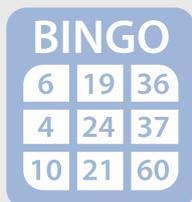


Vue artistique de la sonde Cassini, actuellement en orbite autour de Saturne. Crédit NASA. Photo dans le domaine public

Malou Madec

la passion du loto

Nous avons rencontré Malou Madec, qui a bien voulu nous faire partager sa passion, l'organisation et l'animation de Lotos...



Avec environ 80 lotos par an, elle est LA figure incontournable des lotos dans le Léon ! Originaire de Guiclan, maman de 4 enfants et mamie de 10 petits-enfants, elle ne manque pas de dynamisme. D'ailleurs, elle qui aime tant partager des moments en famille, fait en sorte que ses lotos restent une animation familiale.

D'où vient ta passion ?

Mon beau-frère, Jean-Yves Cocaïgn, a été malade durant de nombreuses années. La maladie de charcot lui a fait perdre ses facultés physiques. Il fallait réfléchir et trouver des solutions pour qu'il puisse continuer à vivre "normalement". Nous avons pour projet l'acquisition d'un ordinateur adapté et d'un fauteuil électrique, mais le coût était important. En 2000, avec la famille, nous avons créé l'association Jean-Yves, et nous avons eu l'idée d'organiser un loto pour le financement. Le 1^{er} loto a eu lieu à Guimiliau en la présence de Jean-

Yves. Malheureusement, la maladie l'a emporté en 2001. Ça a été un coup dur pour toute la famille. Le dernier loto avant son décès était rempli d'émotion. Nous avons filmé la soirée et tout le monde s'est mis à applaudir Jean-Yves. La vidéo lui a été montrée à l'hôpital. En 2005, L'association AMG (association Maladies Génétiques) voit le jour. Depuis, nous continuons, par nos événements, à contribuer à la recherche et au bien-être des malades.

Après plusieurs années d'animation, on sent que le plaisir y est toujours, qu'est-ce que les lotos t'apportent ?

Un grand plaisir. Le plaisir d'aider les autres, de rendre service aux associations. J'organise des lotos pour notre association, AMG, mais aussi pour les associations sportives, les aînés, les écoles... Je ne me prends pas la tête, certains animateurs sont rémunérés, pas moi.

Qu'est ce que tu aimes le plus ?

L'ambiance, et je tiens à ce qu'elle reste familiale. J'aime quand la salle commence à frémir, c'est le signe que certains joueurs ont quasiment rempli leur grille.

Quel est le but de l'association AMG (Association Maladie Génétique) ?

Nous prenons contact avec des familles, ou les familles viennent à nous, afin de trouver des fonds pour aider à mieux vivre avec la maladie. Bien sûr, nous demandons aux familles de justifier des dépenses. Dernièrement, nous avons organisé un loto pour Cassy, une enfant atteinte d'une maladie rare. Les recettes du loto ont permis à Cassy de partir en Espagne effectuer un stage afin de la stimuler dans ses déplacements et dans son langage. Nous avons pris des nouvelles : ce stage a vraiment été bénéfique pour elle. C'est cela qu'on aime, pouvoir contribuer au bonheur des autres. Notre association est composée de moi-même, Présidente, Johanna Madec, trésorière, Christelle Madec, secrétaire, Ariane Quéré, Rachel et Frédéric Péden, membres. En 2017, 3 lotos sont déjà programmés : 21/10, 11/11 et le 23/12.

**Nous ne pouvons qu'adopter la "Malou Attitude" :
BONNE HUMEUR, HUMOUR et
SOLIDARITÉ !**



Parlez-nous de votre enfance

Yves : je suis né en 1922 à Kerlaviou dans la maison appelée « typoul » dans une famille de cinq enfants. Mes parents avaient une petite ferme (2 vaches et 1 cochon). Nous avons un voisin qui s'appelait Hervé Queffellec surnommé « Siligorn », il habitait à 50 m de chez nous. Il était presque aveugle et faisait l'aumône, il avait un endroit au bord de la route à « Prat-Guen » où il tendait son chapeau. Il allait à toutes les fêtes et foires même jusqu'à Rumengol. Nous avons quitté Kerlaviou en juin 1940 pour nous installer à Kermat. Je n'ai pas eu besoin d'aller travailler en Allemagne en 1942.

Joseph : je suis né en 1925 à la Poterie à Landivisiau dans une famille de neuf enfants. À cette époque, il y avait une vingtaine de jeunes gens dans le village. Mes parents avaient également une petite ferme. Mon père élevait des chevaux. J'ai quitté La Poterie en janvier 1951 pour m'installer à Keryaouel et me marier. Nous étions 4 frères mariés à Guiclan.

À quel âge êtes-vous allés à l'école ?

Joseph : Je suis parti à l'école à Landivisiau à 7 ans, 5 kilomètres à pied tous les jours. À 10 ans, j'ai été à l'école à Paris. Les prêtres recherchaient des enfants surtout dans les familles nombreuses pour les éduquer et les envoyer plus tard comme pères missionnaires en Afrique, notamment au Cameroun. Je suis resté une année sans venir à la maison. Ma scolarité à Paris a duré 4 ans jusqu'à la guerre.

Yves : à 7 ans également mais à Saint-Thégonnec, j'ai obtenu mon certificat d'études à





Rencontre de deux amis : Yves Guillou & Joseph Grall

Nous avons souhaité rencontrer Yves Guillou, habitant Kermat, et Joseph Grall, de Keryaouel, deux amis de longue date, afin qu'ils nous évoquent leur vie.

13 ans. En arrivant à l'école, Je ne parlais que le breton. Le maître demandait aux élèves le prénom de leur père : je lui ai répondu "Fanch". Il ne comprenait pas. Je ne savais pas que c'était François en français. Personne ne me l'avait dit, même pas ma mère.

Quels métiers avez-vous exercés ?

Joseph : En 1945, je me suis engagé dans la marine pour 3 ans. J'ai fait mes classes à côté de Rennes et je devais aller au Maroc ; je suis resté un mois en attente d'un bateau à Sète. Nous n'avions pas grand-chose à manger. Normalement je devais partir pour l'Indochine, mais j'ai pu rompre mon engagement. Après un an de service, je suis revenu à la maison et j'ai travaillé ensuite comme commis de ferme à Kerlaoudet. En 1951, je me suis installé avec mon épouse à Keryaouel comme agriculteur.

Yves : j'ai commencé comme ouvrier agricole, j'allais dans les fermes "Au Herlan", à "Kerlaviou" et à "La Haye". Je restais dormir sur place. Ensuite j'ai appris le métier de charbon avec mon père. Nous fabriquions des charrettes. Quand l'époque du tracteur est arrivée, nous avons changé de métier pour devenir charpentier menuisier. J'ai exercé ce métier jusqu'à ma retraite. J'ai construit des hangars et des maisons.

Quels sont les événements qui vous ont marqués tout au long de votre vie ?

Yves : pendant la guerre, en août 1944, une troupe d'Allemands en déroute, venant de Landivisiau, s'est arrêtée à Kermat. À cette époque, on

devait mettre sur la porte d'entrée les noms des personnes habitant dans chaque maison. Les Allemands ont voulu vérifier l'identité de ma famille. Je ne retrouvais plus ma carte d'identité, j'ai paniqué et à ce moment-là, un allemand m'a braqué avec son revolver. Il pensait peut-être que j'étais un terroriste. Finalement j'ai retrouvé ma veste et le portefeuille à l'intérieur. Tout s'est bien terminé.

Joseph : Nous avions peur de voir les Allemands arriver.

Joseph Nous avons peur de voir les Allemands arriver

Certains cachait leur argent. Mais finalement ils étaient comme nous. Ils n'avaient qu'une hâte, rentrer dans leur pays. Ils ne volaient pas. Par contre, il fallait faire attention aux gradés. Au séminaire de Saint Jacques, il y avait un poste de « SS », les résistants y étaient emprisonnés.

Quels sont vos souvenirs heureux ?

Yves : Moi, j'ai été heureux toute ma vie. Tout le monde s'entraidait à la campagne dans les années 1930. Il y avait beaucoup de jeunes dans les fermes. Le dimanche,



Yves et Joseph au repas du CCAS

nous allions nous baigner au "Moulin de Kerlaviou". Joseph Cornily avait récupéré dans un champ, un réservoir d'essence laissé après les Anglais.

Yves J'ai été heureux toute ma vie !

Nous l'avons découpé et avons fabriqué une barque. Nous avons du plaisir à faire chavirer notre embarcation surtout quand les filles du voisinage étaient là. Je me suis marié le 1^{er} juin 1949 avec Anne-Marie et j'ai eu trois enfants dont un garçon décédé à la naissance puis Hervé et Geneviève.

Joseph : Moi également j'ai été heureux toute ma vie. Je me suis marié avec Simone en 1951 et j'ai eu 2 enfants, un garçon et une fille, Gilbert et Nicole.

Quelles sont vos règles de vie pour bien vieillir ?

Yves : il faut s'occuper, remuer.

Joseph : il faut travailler, je me lève tous les jours à 7 heures, je vais à la ferme.

Comment occupez-vous vos journées et week-end ?

Yves : Quand je suis arrivé en retraite en 1987, j'ai acheté un bois à Saint-Jacques. Au fil des années, j'ai abattu les arbres et replanté au fur et à mesure. Maintenant, presque tous les après-midi, je dédouble des châtaigniers pour les éclaircir et je les coupe pour faire des piquets pour les agriculteurs.

Joseph : je donne un coup de main à mon fils dans les poulaillers. J'adore regarder les

Le mariage de Joseph Grall



Le mariage d'Yves Guillou



matches de foot à la télévision. Le week-end, nous allons manger ensemble, nous sommes une équipe de copains avec Joseph Pape et Paul Le Borgne. Nous regardons dans les journaux pour trouver une fête. Notre secteur de sortie va de Plouider à Saint-Herbot et de Plabennec à Botsorhel. Nous avons un 5^e compagnon Alexandre Diverrès de Guimiliau, mais il est décédé récemment.

Avez-vous voyagé ?

Yves : la première fois que j'ai quitté le Finistère, c'était après la guerre, j'ai été au conseil de révision à Guingamp. Plus tard, j'ai fait plusieurs voyages pour aller voir mes enfants pendant leurs études. J'ai été 2 ou 3 fois à Moulins, à Toulouse et à Lourdes. Un de mes premiers voyages c'était en Moselle pour voir mon frère. Nous sommes partis à 19H le soir pour arriver à 16H le lendemain.

Joseph : j'ai été deux fois en pèlerinage à Lourdes.

Que pensez-vous du monde actuel ?

Yves : Ce n'est plus la même vie, on ne connaît plus ses voisins. Avant on se rencontrait, on allait les uns chez les autres.

Joseph : maintenant les jeunes sortent la nuit et nous à notre époque on sortait le jour.

Merci à vous Yves et Joseph de nous avoir fait partager vos souvenirs. Bonne continuation à vous.

Une Nouvelle association

Rencontre avec Mikaël Maupilier président de la compagnie d'Arc de la Penzé

Originaire de La Faute-sur-Mer en Vendée, tragiquement connue pour ses inondations de février 2010, Mickaël s'est installé à Guiclan au lotissement de La Vallée voici maintenant une dizaine d'années. Technicien aéronautique dans la Marine Nationale son parcours professionnel l'amène sur la BAN de Landivisiau. Il décide alors de s'installer à Guiclan avec sa famille. Nous l'avons rencontré pour parler du nouveau club de tir à l'arc "La compagnie d'Arc de la Penzé" dont il est le Président.

Mikaël, comment es-tu venu au tir à l'arc ?

C'était à La Rochelle, j'avais à peine 12 ans quand j'ai été initié à ce sport. Jusqu'à mes 18 ans j'ai suivi régulièrement les entraînements puis les compétitions au sein de ce club. Ensuite, si mon entrée dans la vie professionnelle n'a pas facilité les choses, j'ai continué épisodiquement à fréquenter les salles et les parcours. Lors de mon passage sur la BAN de Lann-Bihoué, je me suis inscrit au club de Queven. Certains jouaient du biniou, moi je pratiquais le tir à l'arc !

Pourquoi ce club à Guiclan ?

Depuis deux à trois ans, l'envie de reprendre une Licence me trottait dans la tête. C'est au détour d'une conversation avec Cathy Delavault, co-fondatrice, que la question de monter un club à Guiclan s'est posée une première fois. Sur son compte Facebook, Cathy soumet alors la question à ses « amis » et c'est sans surprise que nous découvrons un fort potentiel d'adeptes sur Guiclan ! Mais pas seulement ! Au passage je tiens à souligner le travail remarquable de Cathy pour la création et la structuration de notre "compagnie" : statuts déposés et mise en place du bureau. Notre participation

au forum des associations début septembre, nous a permis de nouer les premiers contacts et de faire les premières adhésions. À ce jour notre dossier d'affiliation à la Fédération Française est en cours de validation.

Solidarité avec le club de tennis

Passionnant ! Cela promet des débuts tonitruants !

Tout à fait ! Grâce à la solidarité du club de tennis, nous avons pu acheter le matériel nécessaire (arcs et accessoires) pour démarrer nos activités au 3 novembre. Durant la période hivernale, c'est au boulodrome que nous allons exercer notre discipline avec pour objectif une première initiation autour des gestes et techniques à maîtriser. L'avantage de ce sport, c'est qu'il est possible de le pratiquer dès l'âge de 7 ans, jusqu'à un âge canonique. De plus il est accessible à tous ! Même aux personnes handicapées ! Dès à présent nous avons une vingtaine d'inscrits et les demandes continuent d'affluer !

Quelles sont les différentes disciplines du tir à l'arc ?

Nous avons le tir en salle sur cibles conventionnelles que tout le monde connaît, puisque discipline olympique. Le boulodrome, chauffé en période hivernale, est parfaitement adapté à la pratique de ce sport en salle. Il permet le tir à distance maximale soit 25 mètres. Le tir à l'arc se pratique aussi dans la nature sur des parcours sécurisés et fléchés comme le tir sur cible 3D quasiment échelle 1 (2 flèches/cible) à deux distances différentes. Il y a aussi le tir nature sur des cibles "photos" d'animaux à deux distances et dans un temps limité ainsi que le tir "campagne" sur des blasons noir/jaune à des distances connues ou pas.

La pratique de ce sport est-elle onéreuse ?

Dans un premier temps le club fournira le matériel d'initiation pour la première année. Ensuite diverses formules de prêt ou de location sont possibles. Néanmoins il est fortement conseillé aux pratiquants d'investir dans leur propre matériel afin d'éviter de fastidieux réglages. Selon la technologie le prix d'un arc varie entre 300 et 2000€. Là aussi il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses ! En passant un petit clin d'œil à nos premiers sponsors : le Restaurant Tal-ar-Milin de Penzé et Gwen Le Bellec couverture de Guiclan !

Quels sont vos objectifs à court et moyen terme ?

Notre objectif premier est la vulgarisation ! Rassembler



Cathy Delavault et Mickaël Maupilier
co-fondateurs de la Compagnie
d'arc de la Penzé

le plus de monde possible et faire découvrir ce sport ! Montrer qu'il est à portée de tous ! Aux beaux jours, il sera peut-être possible de le pratiquer en extérieur, sur le terrain de sports annexe par exemple, afin que les « tireurs » puissent appréhender les conditions d'un environnement changeant (conditions climatiques). Plus tard si le club se développe, il faudra penser à le structurer pour affronter le monde de la compétition avec des équipes de jeunes, de seniors ou de vétérans. Mais ceci est une autre histoire !



Gwen Le Bellec
avec son trophée

Portrait Gwen Le Bellec un "pro" du tir à l'arc "Nature" !

Installé à Kerhervé début 2012 à la tête d'une entreprise de couverture/zinguerie, Gwen Le Bellec pratique le tir à l'arc depuis 1993. Gwen est un adepte des disciplines de parcours "nature" où il exerce ses talents de compétiteur en catégorie "Senior tir libre". Il s'agit de parcours de tirs généralement créés dans les bois ou forêts sur lesquels son arc à poulies fait des ravages ! Licencié au club de Queven près de Lorient depuis ses débuts, il vient de rejoindre il y a un an le club voisin de Plourin-les-Morlaix. « C'était l'opportunité de monter une équipe masculine de 3 armes différentes ! Nous sommes dans le top 5 des meilleures équipes françaises ! » dit-il, non sans fierté. Au niveau individuel, Gwen est classé dans les 10 meilleurs archers de France de sa discipline dans sa catégorie de tir. Les quarante meilleurs sont qualifiés pour le championnat de France. C'est donc tout naturellement qu'il se retrouvera à Marseille en mai 2017. Pour le titre de Champion de France ? Qui sait ! Les écarts étant minimes, le titre se jouera sur des détails.

En attendant depuis trois saisons, il règne en maître absolu sur le Championnat de la ligue de Bretagne ! Une belle performance ! Bravo ! "Je souhaite bon vent et beaucoup de succès à la nouvelle Compagnie de la Penzé". Les nouveaux archers apprécieront ! Merci Gwen !



Gwen Le Bellec en plein entraînement



Les adhérents au club

Exploit sportif, Montée des 3 équipes de foot

Les représentants des joueurs du Guiclan FC
recevant leur trophée pour la montée de leurs trois équipes



Pot offert par la Municipalité



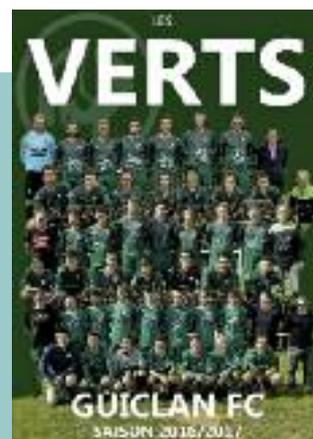
Equipe C



La joie de la montée



Equipes A, B et jeunes



Saison
2015-2016
69^e saison

Une saison historique pour les seniors, car les trois équipes sont montées d'une division.

L'équipe C de F. Riou et P.-Y. Jourden retrouve la 3^e division, classement final 1^{er}, une seule défaite en championnat.

L'équipe B coachée par M. Péran, C. Quéré et B. Inizan, remporte son championnat de 2^e division avec un point d'avance sur Plourin et monte en 1^{re} division de District.

L'équipe A coachée par D. Grall et J.-C. Donval en poule aller et M. Péran, J.-C. Donval en poule retour, a dominé le championnat de Promotion d'honneur. Les verts terminent le championnat avec dix points d'avance sur Serval-Lannion. L'équipe fanion retrouve la DHR qu'elle avait quittée en 1994.

Pour cette 70^e saison de compétition, les objectifs sont le maintien pour les trois équipes seniors en 3^e division, 1^{re} division et DHR.



Aziliz reçoit son trophée de la municipalité

VTT, Aziliz Grall graine de championne !

- 1^{re} benjamine au championnat de Bretagne
- 3^e au championnat national qui s'est déroulé à Elancourt (78) le 3 juillet dernier

En septembre, l'engagement d'Aziliz pour le VTT a été félicité par la Municipalité lors du Forum des Associations.

Aziliz habite le quartier de Keryaouel. Depuis toute petite, elle assiste à la traditionnelle course cycliste organisée par le Comité des Fêtes de Saint-Jacques. Gilbert Grall, son papa, est président de l'association, sûrement une des raisons de cette grande passion.

Elle commence le vélo dès son plus jeune âge, et s'essaie au VTT depuis 3 ans. Cette année, Aziliz enchaîne les podiums :

- 1^{re} au championnat départemental
- 2^e féminine de la Pen-ar-Bed VTT



Championnat de France à Elancourt



Championnat de Bretagne

Divers

Guiclan autrement élu(e)s d'oppositions : de la difficulté d'exister !

Ami-mandat, pour nous membres de l'opposition est venu le temps de la réflexion sur les finalités de notre rôle et notre mission. Qu'observe-t-on dans nos communes sur la démocratie locale ? Considérer l'opposition est un état d'esprit. L'observation du fonctionnement de nos institutions communales ou intercommunales nous permet de constater deux sortes d'attitudes. Certains maires ouverts, à l'écoute de leur opposition ont une attitude positive ! À l'opposé d'autres sont par principe peu enclins au dialogue et brident les élus d'opposition. Peut-être est ce dû à une culture politique conservatrice pas encore assez ancrée dans le dialogue, la participation, la négociation. S'y ajoutent des questions de personnalités, de rivalités, d'égo... Force est de constater que bon nombre d'élus d'opposition ne vont pas au bout de leur mandat ! Bien que leur nombre dans les conseils municipaux ne soit nullement représentatif du corps électoral, il est néanmoins essentiel qu'ils puissent exercer leur rôle de contre-pouvoir démocratique pour

une démocratie locale apaisée plus constructive et mieux partagée.

C'est ce à quoi s'attachent vos élus de GUICLAN AUTREMENT au risque d'être parfois taxés de "contre-tout" ! L'amalgame est facile ! Bien loin de certains clichés, notons au passage que vos élus "d'opposition" ont voté 80 % des délibérations, se sont abstenus sur 12 % et se sont opposés sur 8 % depuis le début de la mandature. Alors « contre-tout » ? À ce contexte difficile voire hostile, s'ajoute un espace médiatique fortement réduit et donc une difficulté à communiquer et à se faire entendre dans les médias. Tout à fait explicable à défaut d'être acceptable, cette difficulté supplémentaire est maintenant en partie atténuée par l'accès aux nouvelles technologies du numérique comme les réseaux sociaux.

Dans ce contexte comment exister ?

Tout d'abord EXISTER c'est un travail quotidien auprès des habitants de la commune ! Être à leur écoute, prendre en compte leurs préoccupations, leurs

doléances mais aussi leurs propositions. Ensuite EXISTER c'est aussi quelques coups d'éclat sur des dossiers particuliers ! Le plus bel exemple en est le projet de restauration scolaire. Avec l'appui de la population, par notre détermination, nous avons pu infléchir la position de la majorité pour l'amener à opter pour la solution "cuisine locale". Non sans mal ! Puis au sein des commissions nous avons été amenés à donner notre avis sur les solutions techniques et participer au choix des entreprises pour sa réalisation. Au final un bel exemple de démocratie locale avec des positions différentes, des débats, et une convergence pour le bien de tous les Guiclanais ! Sur la carence de médecin à Guiclan, si nous partageons totalement les objectifs de la majorité, nous entendons conserver notre autonomie de réflexion sur les actions mises en place pour y parvenir. EXISTER, c'est encore créer une association afin de proposer aux Guiclanais des animations culturelles ou récréatives. Aujourd'hui au Triskell, ce sont des conférences sur "DAESH" ou "Les Addic-

tions", demain en juin 2017 ce sera une grande fête populaire que nous entendons pérenniser ! Vecteur de communication, l'association nous ouvre les portes des médias tout en mettant nos jeunes en situation de responsabilité.

Pour finir sur un symbole, savez-vous que les nouvelles illuminations et décorations de Noël qui ornent notre cité ont été mises en place suite à l'intervention de nos élus au conseil municipal ! L'auriez-vous seulement pensé ? Une idée, une proposition sur laquelle majorité et opposition peuvent s'accorder ! C'est aussi ça la démocratie locale ! Pas si compliqué ? La route est encore longue...

GUICLAN AUTREMENT vous souhaite un Joyeux Noël et vous présente ainsi qu'à vos proches ses meilleurs Vœux de bonne santé, de bonheur, et de réussite pour l'année 2017.
"Eur bloavez mad ha laouen deoh oll, kerkoulz ha d'ho keiz"

Activités commerciales

Nouvelles installations

Pharmacie Nicolas Bonnet

Nicolas Bonnet
Pharmacien

12, rue de Penzé – Guiclan
Nicolas Bonnet vous propose ses conseils et la délivrance de médicaments et du matériel médical. La pharmacie est ouverte du lundi après-midi au samedi matin. Des parkings existent à proximité du cabinet médical et dans la rue du patronage.

Angel's Nails



Tiffany Fortier,
Prothésiste onguilaire
diplômée à domicile –
Guiclan

06 23 30 81 10
Manucure, création d'ongles,
déco fait à la main, pose de
French en gel. Mains et
Pieds.

Garage G.P.A.U.

Guillaume Pouliquen ,
Réparation et vente VL, VU, PL

Kermat – Guiclan
02 98 24 17 95 ou 06 82 20 04 72

Garagiste depuis 2010 et installé depuis le
2 janvier 2016 sur la
commune de Guiclan,
Guillaume,
gérant de l'Eurl
GPAU, est spécialisé
dans la mécanique
VL, VU et PL.



Et aussi...

■ **Earl Polard, Matthieu Polard**

Locmenven – Guiclan
Elevage de vaches laitières

■ **Yoann Euzen**

Trevilis – Guiclan
Elevage de volailles

■ **Julien-Eric Postic-Weltz**

Mesprigent – Guiclan
Culture et élevage

La ferme bio de Penhoadic



UN LIEN ENTRE
L'ÉLEVEUSE, LA TERRE
ET SES ANIMAUX

SEULES LE PRODUIT ET L'ÉLEVEMENT
EXTRA SÉLECTIF SONT AUTORISÉS
PRODUITS CERTIFIÉS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Anne-Gaëlle Arzel, Cochons bio

plein-air – Penhoadic – Guiclan – 06 62 14 93 93
Je suis installée depuis janvier 2016 à la ferme bio de Penhoadic à Guiclan, en porcs plein-air. Une partie de l'alimentation est produite sur la ferme. Je vends la viande et la charcuterie certifiées bio sur les marchés locaux, et en colis de 5 ou 10 kg. Pour toutes commandes, amateurs de cochonnailles, Tél. 06 62 14 93 93. Livraison à domicile.

Serres de Pontigou

Pierre et Soizic Somme – Pontigou – Guiclan



Pierre et Soizic Somme vous proposent à la vente des plantes annuelles, vivaces et de Toussaint. Cette gamme est agrémentée au printemps par un vaste choix de plants potagers pour les jardiniers. Tous les jours de l'année ils sont à votre disposition pour une vente de légumes de saison en direct de leur production. Heures d'ouverture de la serre du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 19h. Tél. 06 99 04 89 99 – serredepontigou@gmail.com

TY Coat Eco – Bois de chauffage

Patrice Le Bellec – Guiclan
02 98 79 44 41 – 06 61 71 61 42

tycoateco@orange.fr
www.leboisdechauffage.com
Granulés de bois, bois de chauffage sur palette, bûches densifiées. Livraison sur toute la Bretagne.



Arrée ramonage – Artisan ramoneur

Guiclan – 06 61 71 61 42

Ramonage, débistrage, entretien, dépannage, inspection caméra, diagnostic et conseils. Spécialiste des appareils utilisant le bois et granulés de



Un apophtegme est un précepte, une sentence, une parole mémorable ayant valeur de maxime...

Ces apophtegmes sont tous plus subtils les uns que les autres.

■ L'homme descend du songe
(Georges Moustaki)

■ Elle était belle comme la femme d'un autre (Paul Morand)

■ L'enfant est un fruit qu'on fit

(Léo Campion)

■ Vous connaissez l'histoire du mouton qui court jusqu'à perdre la laine ?

■ Quand un couple se surveille, on peut parler de "communauté réduite aux aguets".

■ Un mec est venu sonner chez moi pour me demander un petit don pour la piscine municipale, je lui ai donné un verre d'eau.

■ Cette nuit un voleur s'est introduit chez moi, il cherchait de l'argent ! Je suis sorti de mon lit et j'ai cherché avec lui.

■ De chez moi au bar il y a 5 minutes, alors que du bar jusque chez moi il y a 1 h 30 !

■ L'être humain est incroyable : c'est la seule créature qui va couper un arbre pour en faire du papier et écrire dessus: "Sauvez les arbres" !

Histoire d'en rire

■ L'ironie c'est quand tu rentres en prison pour vol de voiture et que tu sors pour bonne conduite...

■ J'ai dit à ma femme que j'avais envie de la tuer, elle m'a dit que j'avais besoin de consulter un spécialiste. J'ai donc engagé un tueur à gages.



Avril 2016, chasse à l'œuf Saint-Jacques



10 ans club des marcheurs de la Penzé



Médailles du travail fin 2015, les 5 médaillés sont de gauche à droite : Bernard Vaillant, Armelle Rozec, Yvon Courté, Marie-Laure Mescam, Frédérique Quéau.



9 Septembre 2016, sortie de la FNACA au Barrage du Drennec



Départ en retraite d'Anne-Marie Mingam



Septembre 2016, sortie du personnel communal et des conseillers municipaux, accompagnés des conjoints



Départ en retraite d'Armelle Rozec



28 mai 2016, remise de la médaille de la famille française. Un petit mot pour chacune, une médaille ainsi qu'un bouquet de fleurs. Mamans de cinq enfants, de droite à gauche : Christine Fayol, Francine Gestin, Annie Jaffrénu, Pascale Laurent. Mamans de quatre enfants : Marie-Louise Milin, Marie-Claude Charles, Madeleine Sibiril, Monique Guyard et Marie-Louise Cozic.